LES PLUS ANCIENNES FIBULES LATÉNIENNES EN ROUMANIE

VLAD VINTILĂ ZIRRA

La culture du deuxième âge de l'époque du fer, plus communément connue sous le nom de La Tène, a pris naissance, tel que le démontrent les sources archéologiques actuelles, au cœur des territoires habités par les tribus celtiques dans le bassin du Rhin et sur le cours supérieur du Danube ¹.

La diffusion de ce nouveau type de culture a été, tout au moins à ses débuts, étroitement

et souvent directement liée à la présence effective des Celtes.

Une conséquence de plus en plus visible de cet état de fait consiste dans l'unité culturelle du monde laténien, même limitée à ses lignes de force, qui peut être appréhendée sans grande difficulté, même s'il nous arrive quelquefois de soupçonner l'existence d'un fond ethnique différent. Cette unité révélée sur des aires très larges, principalement en Europe médiane — de la France occidentale jusqu'à la Hongrie et à la Transylvanie — semble s'être constituée en grande partie dans l'horizon chronologique Duchcov-Münsingen 2, quand « son homogénéité apparente exclut qu'il puisse être dans toutes ces régions le résultat d'une évolution locale et qui implique donc, en conséquence, une diffusion d'une ampleur sans précédent » 3.

Des arguments forts, venant appuyer les développements ci-dessus, peuvent être tirés de l'examen des fibules courantes dans l'horizon chronologique Duchcov-Münsingen: les mêmes formes de base, les mêmes procédés, passant par de multiples et proches variations dans la réalisation de la décoration. Pourtant, il apparait impossible d'éluder l'existence des certains faciès plus ou moins régionaux 4 dans les limites desquelles sont exprimées des préférences pour cer-

taines séries typologiques.

Les migrations et conquêtes des tribus celtiques aux IV°—III° siècles av. J.C. ont accéléré la laténisation de larges territoires. Les déplacements se sont effectués dans des directions divergentes, généralement vers l'Ouest, le Sud et l'Est (Sud-Est). Toutefois, certains boulversements se sont également produits à l'intérieur même de l'aréal celtique, par exemple l'établissement de certains Celtes danubiens dans le Nord-Est et Sud-Est de la France ⁵. Au IV° siècle av. J.C. dans le sillon des migrations vers l'Est, les Celtes ont également fait sentir leur

pression sur le territoire actuel de la Roumanie.

Laissant de côté les controverses stériles et spécieuses relatives à la résistence armée opposée par les autochtones, nous remarquons toutefois selon les sources archéologiques actuelles, que les Celtes ne se sont établis qu'en Transylvanie et, selon la carte des découvertes, le plus souvent dans des enclaves ⁶. Par ailleurs, il est évident que ces zones de collines et de plaines sont des plus riches tant du point de vue agricole que de celui des ressources naturelles. Du reste, les terres sur lesquelles les Celtes auraient hypothétiquement pénétré, d'après certaines sources littéraires ⁷ se trouvent aux limites de l'ancienne Dacie. De toute façon, à ce jour nous sommes loin d'avoir des preuves suffisantes à ce sujet. Notons toutefois la découverte relativement récente de fibules de type La Tène ancienne ⁸ dans ces zones, qui bien évidemment ne peuvent pas constituer des arguments forts en faveur d'une présence celtique stable. D'ailleurs, en matière de fibules à l'étape chronologique qui nous intéresse, les territoires extracarpathiques marquent une préférence nette, quasi-exclusive, pour les fibules thraco-gétiques, dont la vogue devient visible.

La pénétration des Celtes dans les régions occidentales et intercarpatiques de notre pays, peut être étudiée dans le temps, à partir du IVe siècle av. J.C. Pourtant, leur établissement

```
<sup>1</sup> Déchelette 1927, 418, 420.
```

DACIA, N.S., tome XXXV, Bucarest, 1991, p. 177-184

² Kruta 1976, 81.

⁸ Kruta 1976, 81.

⁴ Déchelette 1927, 427.

⁵ Kruta 1983, 72.

⁶ Zirra V. 1971, 178.

⁷ Zirra V. 1978, 2, note 1).

⁸ On envisage les fibules de Bizdina-Calopăr et Bunești Averesti (voir fig. 5).

stable a dû s'effectuer seulement pendant la seconde moitié de ce siècle et peut être même au tournant du siècle suivant 9.

Ces suggestions ont pour base une liste relativement restreinte de pièces de facture celtique, qui peuvent être situées vers la fin de la phase La Tène $B_1(B_1 - B_2)$; par contre, la phase B, jouit d'une grande richesse d'artefacts celtiques.

Tout le processus – l'arrivée et ensuite l'implantation des Celtes sur les territoires de la Dacie – trouve d'importants repères chronologiques dans l'étude des fibules de type La Tène ancienne, réalisées et portées par les Celtes, répandues parfois même en milieu gétique.

Même si soumise à un examen attentif, la forte infiltration celtique dans les zones occidentales laisse l'impression d'avoir donné naissance à des enclaves, elle suggère, avec une grande probabilité, une domination politico-militaire qui pourraît être le support d'une influence culturelle simultanée exercée sur les indigènes.

En ce qui concerne le groupe de types de fibules de schéma La Tène ancienne, on peut affirmer que celle-ci n'est pas suffisamment claire. En raison de la variété des types — qui présentent à leur tour de nombreuses variantes que nous ne pouvons pas rattacher convenablement à un prototype — il apparaît plus juste d'avancer l'hypothèse de leurs origines diverses 10 dans plusieurs séries antérieures ou partiellement contemporaines. Pour certaines séries de fibules La Tène ancienne, le prototype semble être la fibule Certosa 11. A part les arguments d'ordre morphologique, la contemporanéité assez prolongée ainsi que la superposition partielle des aires de diffusion du type Certosa avec les séries de schéma La Tène ancienne, semble significatives.

L'origine partiellement Nord-italienne s'insère dans le courant général d'influence exercée par cette zone sur l'Europe médiane à la fin du Hallstatt qui a stimulé la transition vers le second âge de l'époque du fer. Les contacts entre les tribus celtiques et la florissante industrie de fibules du Nord de l'Italie ont dû laisser des traces sur ce type de production dans le monde celtique. Toutefois, cette influence a été constamment « pervertie », de telle sorte que les fibules laténiennes ont d'évidence une morphologie propre.

Pour d'autres séries de fibules de schéma La Tène ancienne, certains exemplaires retrouvés dans le Hallstatt récent et final, par exemple le type « à timbales » (Paukenfibel) semblent être plus proches typologiquement 12.

La pénétration et l'installation des tribus celtiques sur les territoires actuels de Roumanie ayant été effectué à partir du milieu du IVe siècle av. J.C., l'absence de séries de fibules correspondant à La Tène A sur ces territoires est justifiée. Par exemple, l'absence de fibules « à masques » (Maskenfibeln) ainsi que de celles imitant des têtes d'animaux. Ces deux types se retrouvent habituellement dans l'Europe occidentale et centrale, la Thuringie, le Sud de la Bavière, le Sud-Ouest de la Bohème et le bassin du Rhin 13.

Pourtant, de manière exceptionnelle, une fibule imitant, par son pied circulaire à proéminences, une tête d'animal (probablement un bouc) 14 a été découverte à Pecica, au point « Santul Mare ». (fig. 1/1) Les circonstances de cette découverte ne peuvent pas donner des indices dignes d'intérêt. En dépit de ce fait, il se trouve qu'une pièce quasi-identique, associée à une fibule de la série Dux ancien, fut récupérée à Szentendre, en Hongrie 15.

Des pièces du type de celle découverte à Pecica constituent un groupe assez restreint, répandu en Hongrie et au Nord de la Yougoslavie 16. Des considérations liées à l'écart morphologique entre ce type et celui des fibules « classiques » à plastique zoomorphe, ainsi qu'aux similitudes des modes de décoration avec des motifs géométriques assez rudimentaires — également présents sur les fibules Dux auxquelles elles s'associent – permettent d'avancer l'idée de l'appartenance de ces deux séries à un horizon chronologique sensiblement plus récent que celui des prototypes zoomorphes de La Tène A. En fait la «re-invention» d'avatars de pièces visiblement plus anciennes, et ce après l'écoulement d'une longue période de temps, ne représente pas un cas singulier dans l'évolution dynamique des fibules laténiennes. Effectivement, on peut dire que les artisans producteurs de ces artefacts se sont inspirés plus d'une fois des pièces qui, de leur temps, n'étaient plus de circulation courante. De là, le risque fréquent de confusion de nature typologique et chronologique.

⁹ Cette conclusion s'impose en suivant la diffusion des vestiges celtiques sur le territoire de la Roumanie. Voir V. Zirra 1971.

¹⁰ Déchelette 1927, 753.

¹¹ Déchelette 1927, 753.

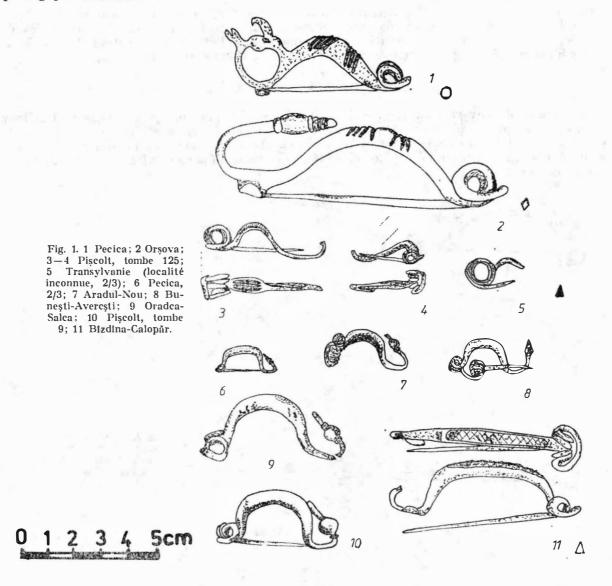
¹² Déchelette 1927, 753-754 et Reinecke 1965, Tafel 8.

¹⁸ Déchelette 1927, 759.

Dörner 1972, 151, fig. III/5.
 Szabo 1975, 72, fig. 1.

¹⁶ Szabo 1975, 73.

Volontairement, nous nous sommes permis d'étudier la fibule de Pecica séparément, bien qu'appartenant à l'horizon chronologique qui nous intéresse, car elle présente un schéma morphologique antérieur.



Par contre, toutes les autres fibules que nous allons présenter à part les fibules à l'arc discoïdal peuvent être incluses dans deux grands groupes de pièces, globalement peu nombreuses ¹⁷ et de fréquence inégale, qui selon V. Kruta ¹⁸ sont caractéristiques de la phase laténienne Duchcov-Münsingen. « L'homogénéité de la phase Duchcov-Münsingen rend très arbitraire l'établissement d'une coupure intérieure. On peut discerner cependant l'existence d'une sous-phase récente, particulièrement évidente en Europe centrale, mais perceptible aussi dans les autres régions » ¹⁹. Exceptionnellement, il se peut toutefois qu'une ou deux des fibules dont nous allons parler, soient restées en circulation après la sous-phase récente de l'horizon Duchcov-Münsingen. « Sa fin est constituée par l'apparition de types d'objets et de modes décoratives qui signalent le début d'une phase nouvelle et bien distincte » ²⁰.

En termes chronologiques absolus, l'horizon Duchcov-Münsingen débuterait au deuxième quart du IV e siècle av. J.C. et ses dernières manifestations n'iraient pas au-delà de la première décennie du III e siècle av. J.C. ²¹.

¹⁷ On n'a pas considéré les fibules dont la réconstitution n'est pas évidente.

¹⁸ Kruta 1976, 81.

¹⁹ Kruta 1976, 81.

²⁰ Kruta 1976, 81-84.

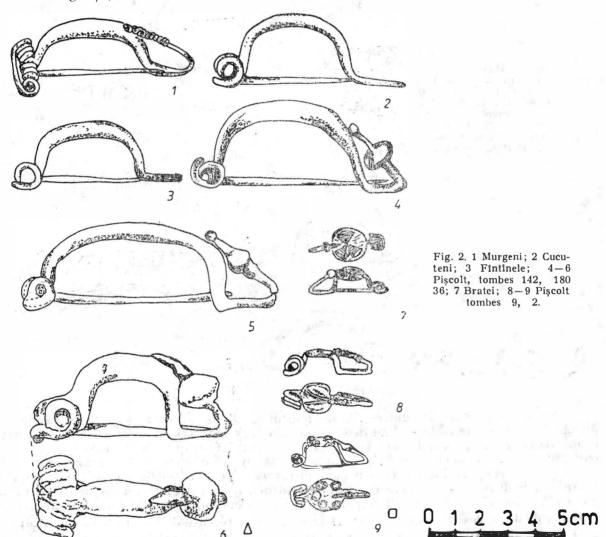
²¹ Németi 1988, 52, fig. 2, 3, 10 et Németi 1989, fig. 1.

En ce qui concerne notre pays, les premiers témoignages de l'entrée des Celtes se situeraient à la fin de la sous-phase ancienne et au début de la sous-phase récente de l'horizon culturel chronologique envisagé plus haut.

Le petit nombre de pièces qui peuvent être insérées dans ce cadre, en comparaison avec la phase B₂ proprement dite, impose la conclusion que pendant les premières décennies du III^e siècle, faisant suite à une installation plutôt sporadique, l'établissement des tribus celtiques s'est sensiblement développé au centre et à l'Ouest de la Roumanie d'aujourd'hui.



Les fibules découvertes en Roumanie qui puissent être rattachées à l'horizon Duchcov-Münsingen, y compris la pièce zoomorphe mentionnée plus haut, seraient à peine plus de trentecinq (fig. 1-4). Malheureusement nous n'avons aucun renseignement sur le contenu des inventaires funéraires de la grande nécropole celtique de Fîntînele, département Bistrița-Năsăud; voir quand-même fig. 2/3)



Ces fibules pourraient être classifiées dans deux séries principales — Dux et Münsingen — quelques-unes s'éloignant légèrement du standard de définition des types (fig. 1/6—11, fig. 2/1—6, fig. 3/2—5, fig. 4/1). A part celles-ci nous notons l'existence de quelques 10 autres fibules, dont l'arc est élargi sous forme discoïdale, à ce jour découvertes uniquement dans les nécropoles de Piscolt et de Bratei ²² (fig. 2/7—9, fig. 3/1).

²² Renseignements aimables de E. Zaharia et I.. Bârzu.

De prime abord nous remarquons la prévalence de la série Dux.

La liste des découvertes est la suivante: 23

- 1) Piscolt, nécropole. Environ 22 exemplaires : quelques 9 Dux anciennes, 8-9 à arc discoidal (Paukenbügel), 3 Münsingen.
 - 2) Pecica, fouilles au point «Santul Mare» 24: 2 exemplaires Dux.
 - 3) Oradea, au point Salca, découverte fortuite: 1 exemplaire Dux 25.
- 4) Orşova, circonstances de découverte inconnues: 1 exemplaire apparenté à la série Dux 28.
 - 5) Murgeni, circonstances de découverte inconnues: 1 exemplaire Dux 27.
- 6) Fîntînele, nécropole. 2 exemplaires Dux récupérés dans des tombes détruites, avant que des fouilles systématiques aient été effectuées 28.
 - 7) Aradul Nou, 1 exemplaire Dux provenant d'une tombe d'inhumation 20.
- 8) Bunești-Averești, fouilles systématiques sur le site de « Dealul Bobului »: 1 exemplaire Dux ancien 30.
 - 9) Bîzdîna-Calopăr, fouilles systématiques sur le site respectif: 1 exemplaire Dux 31.
 - 10) Cucuteni, découverte fortuite: 1 exemplaire Dux 32.
 - 11) Rîşnov, découverte fortuite: 1 exemplaire Münsingen 23.
 - 12) Bratei, nécropole. 2 exemplaires à l'arc discoïdal.

Comme nous pouvons le constater, seules les fibules découvertes à Piscolt, Aradul Nou et Bratei proviennent de complexes fermés et assurés. Les autres, au cas où elles n'ont pas été découvertes accidentellement, ne peuvent pas être datées par le contexte, mais par contre, ce sont elles qui datent plutôt le contexte des découvertes (Bunesti-Averesti, Bîzdîna-Calopăr, Pecica). Même quand ces pièces faisaient partie d'inventaires funéraires, les situations d'associations à d'autres objets peut fournir certains indices chronologique seulement pour quelques cas.

Du point de vue typologique, à travers les exemplaires Dux trouvés dans notre pays, nous pourrions distinguer entre ceux au pied court et bas par rapport à l'arc (fig. 1/6-11, fig. 2/4) et ceux dont le pied tend à s'élever sur l'arc (fig. 2/1.5-6).

Dans le premier groupe nous pouvons inclure les fibules de Piscolt 34 (tombes nos 9, 142, 178, 179), Oradea-Salca, Pecica, Bîzdîna et Buneşti-Avereşti. Les inventaires des tombes de Pişcolt ne donnent pas des précisions suffisantes. Toutefois leur aspect se rapporte au IV e siècle. Par contre, des analogies étroites et relativement fréquentes peuvent être établies avec le reste du monde celtique 35. Celles-ci viennent conforter le rattachement des fibules au pied court et bas du groupe Dux, à la seconde moitié du IVe siècle av. J.C.

Le second groupe de pièces Dux inclut les découvertes de Piscolt (tombes 36 et 180), Murgeni et Aradul Nou. La tombe nº 36 de Piscolt 36 présente également un exemplaire assez fruste du type Münsingen, et la tombe n° 180 une fibule Münsingen plus fine, ayant une ornementation qui préfigure le style plastique libre (Reifenstil). Ainsi, en principe les pièces Dux de la seconde catégorie semblent être plus récentes que celles de la première 37.

Le type Münsingen est illustré dans les découvertes actuelles uniquement par cinq exemplaires, dont quatre trouvés à Pișcolt (tombes 2, 36, 108 et 180) 38 et un à Rîșnov 39. Celles des tombes 36 et 180 de Piscolt semblent être dans leur contexte normal, correspondant à la seconde moitié du IVe siècle av. J.C. (fig. 3/3,2). C'est également le cas de la fibule de la sépulture n° 2 (fig. 3/4) associée par ailleurs à quatre fibules à l'arc discoïdal. Tout de même la taille du pied et la riche ornementation pourraient suggérer un léger retard, alors que de nombreuses fibules de la tombe 108 40 (fig. 4) clairement liées à la phase La Tène B₂ proprement dite, appellent la datation de l'ensevelissement au III^e siècle av. J.C.

Toutes les deux, les fibules du type Münsingen des tombes 2 et 180 de Piscolt, par leur décoration élaborée tendent se placer vers la fin du IVe siècles av. J.C. ou même à l'aube du siècle suivant 41. Cette appréciation pourraît s'appliquer également à l'exemplaire découvert fortuitement à Rîşnov (fig. 3/5).

```
28 On rappelle l'absence de renseignements concernant
les découvertes de la nécropole de Fintinelc.
```

Dörner 1972, 151, fig. III.
 Zirra V. 1971, 194, fig. 13.

²⁶ Zirra V. 1978, 14.

Zirra V. 1973, 800, fig. 1/1.
 Zirra V. 1971, 204, fig. 18, note 144.

²⁹ Dörner 1972, 151, fig. II/10-12.

Bazarciuc 1983, 267, fig. 20.
 Tātulea 1988-1989, 17, fig. 1.
 Schmidt 132, 45, 63, fig. 30.

³³ Zirra V. 1971, 183, fig. 3/2.

³⁴ On a trouvé à Piscolt encore quelques exemplaires

mal conservés qui seraient susceptibles d'être inclus dans

Les analogies sont trop nombreuses pour y insister.

³⁶ Németi 1988, 55, fig. 4/1.

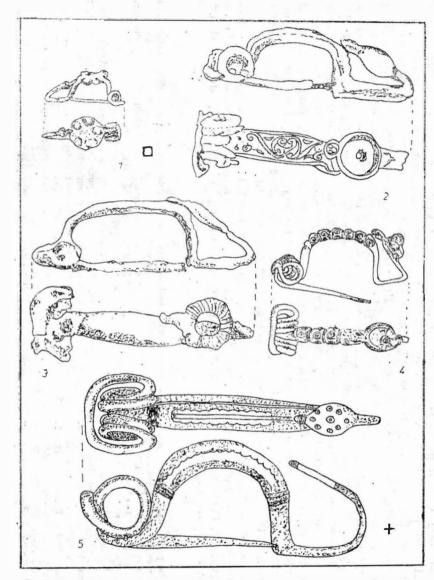
³⁷ Kruta 1976, 81, note 6.

³⁸ Németi 1988, 5, fig. 2; 55, fig. 4; 62, fig. 9; on ne connait pas la raison pour laquelle l'auteur n'a pas inclu dans son ouvrage la tombe 108. Nous faisons appel à l'indulgence de celui-ci pour présenter une sélection de cette dernière tombe (fig. 5).

39 La localité de découverte est quand même incertaine,

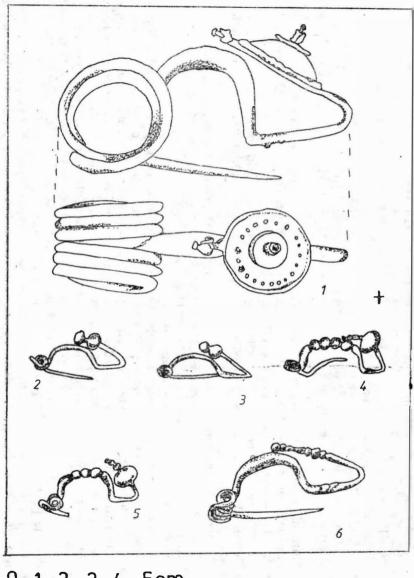
⁴⁰ Voir fig. 5.

⁴¹ Kruta 1976, 81, note 6.



0 1 2 3 4 5cm

Fig. 3. 1-4 Pişcolt, tombes 4, 180, 36, 2; 5 Rişnov.



0 1 2 3 4 5cm

Fig. 4. 1-6 Pișcolt, sélection de la tombe 108.

183

En dehors de ces deux séries de fibules caractéristiques à l'horizon Duchcov-Münsingen, on rencontre aussi quelques exemplaires à l'arc élargi sous forme de disque (Paukenbügel) parfois muni de proéminences (fig. 2/7-9, fig. 3/1). Elles sont présentes à Piscolt (tombes nº 2, 4, 9, 34?, 191) 42 et à Bratei. (fig. 5) Certaines analogies acceptables, établies avec des décou-

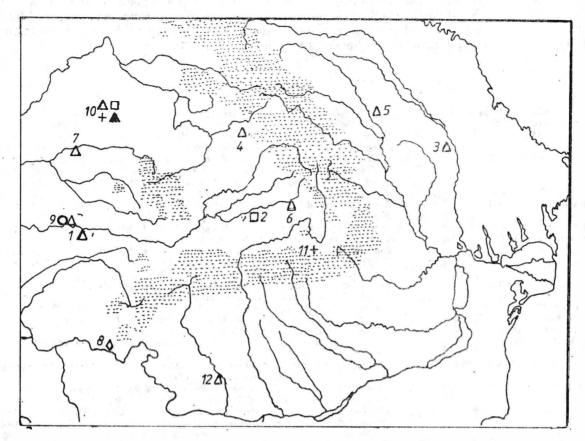


Fig. 5. Carte de diffusion des plus anciennes fibules laténiennes en Roumanic 1 Aradul-Nou; 2 Bratei; 3 Buneşti-Avereşti; 4 Fintînele; 5 Cucuteni; 6 Murgeni; 7 Oradea-Salca; 8 Orşova; 9 Pecica; 10 Pişcolt; 11 Risnov; 12 Bizdina-Calopăr.

vertes en Europe centrale 43 conduiraient généralement à situer ces fibules au IVe siècle av. J. C., mais les contextes dans lesquels elles ont été trouvées en Roumanie suggéraient plutôt leur datation au carrefour des IVe et IIIe siècles av. J.C. ou même au début de ce dernier.

Alors que dans la tombe nº 9 de Piscolt la fibule associée (Dux du premier groupe) ainsi que les deux bracelets indiquent 1e IVe siècle, dans la tombe no 2 de la même nécropole, une fibule richement et soigneusement ornée et un bracelet correspondent plutôt au début de IIIe siècle av. J.C. 44.

En ce qui concerne les fibules trouvées à Bratei (fig. 2/7) l'absence d'informations sur les inventaires funéraires ne permettent aucune appréciation.

Une fibule qui semble provenir d'Orsova sort de l'ordinaire en raison de son arc en déclive (fig. 1/2). Les incisions qui composent sa décoration suggèrent la phase La Tène B₁.

Les trois dernières pièces que nous allons examiner appartiennent à la tombe n° 12 5 de Pișcolt 45 (fig. 1/3-4) et à une découverte inconnue de Transylvanie (fig. 1/3) 46. L'inventaire funéraire ainsi que les analogies possibles avec certains découvertes à l'Ouest de la Hongrie plaideraient pour les situer au IV esiècle av. J.C. 47. Cependant, l'aspect de ces pièces ne permet en aucun cas leur rapprochement avec des fibules du type Certosa, comme le propose I. Németi 48.

⁴² Németi 1988, 52, fig. 2; 53, fig. 3; 63, fig. 10 et Németi 1989, 77, fig. 1.

⁴³ Citons, par exemple, la nécropole de Nebringen, tombe 4/1, 3/1, 18/1 (Krämer 1964, fig. 5, 16).

44 Voir notes 37 et 41.

⁴⁵ Németi 1988, 56, fig. 5.

⁴⁶ Zirra V. 1973, 800, fig. 1/6.

⁴⁷ Németi 1988, 61, 65.

⁴⁸ Németi 1988, 65.



En suivant la carte des découvertes des plus anciennes fibules laténiennes en Roumanie (fig. 5), on observe sans difficulté qu'elles sont concentrées dans les zones intercarpatiques et à l'Ouest des Carpates, endroits où elles jalonnent la pénétration et l'établissement des tribues celtiques. En échange, dans les territoires extracarpatiques on ne rencontre que trois fibules (fig. 5) appartenant à cet horizon chronologique, qui sans aucun doute ne peuvent pas fournir d'arguments solides en faveur d'une présence réelle des Celtes dans un milieu où incontestablement les fibules du type thraco-gétique dominent à cette époque.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE SÉLECTIVE

Bazarciuc Violeta Veturia 1983 Déchelette Joseph 1927 Dörner Egon 1972 Frey Otto-Herman 1984 Hatt Jean-Jacques 1982

Hodson Frank Roy 1968 Jovanović Borislav 1984

Krämer Werner 1964 Kruta Venceslas 1971 1976

> 1983 1984

Németi Ion 1988 et 1989 Reinccke Paul 1965 Schmidt Hubert 1932 Szabo Miklos 1975

Tātulea Corneliu Mārgārit 1988-1989

Teodor Silvia 1988 Viollier D. 1912 Zirra Vlad 1971 1973 1978

Celalea gelo-dacică de la Bunești, jud. Vaslui, SCIVA, 34, 3. Manual d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine, Paris. Urme celtice pe teritoriul arădean, RevMuz, 9, 2. Zu frühkellischen Grabfunden von Holienrain und Zug, Hel Arch, 15. Les cadres historiques de l'evolution de l'art cellique dans, Acles du colloque organisé sous les auspices du Collège de France de la IVe Section de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, du 26 au 28 septembre 1978, Paris. The La Tène cemetery at Münsingen-Rain, ABc. Les sépultures de la nécropole celtique de Pecine, près de Kostolac (Serbie du Nord, EC, 12. Das keltische Gräberfeld von Nebringen (Kreis Böblingen), Stuttgart. Le trésor de Duchcoo, Usti Nad Labem. Duchcov-Mûnsingen: Nature et diffusion d'une phase lalénienne, dans Acles du XVIIIe colloque organisé à l'occasion du IXe Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Nice, 1976. Les Celtes orientaux et la Gaule, Histoire et archéologie 77. I Celti, Italia omnium terrarum alumna, Milano. Necropola La Tène de la Pișcolt, jud. Satu Mare, Thraco-Dacica, 9 et 10. Mainzer Aufsätze zur Chronologie der Bronze- und Eisenzeit, Bonn. Cucuteni in der oberen Moldau. Contributions à l'étude de l'art et de la chronologie de La Tène ancienne en Hongrie, FolArch, 15. Preocupări în domeniul metalurgiei bronzului și fierului în așezarea geto-dacă de la Bizdina, judeļul Dolj, Oltenia, VII-VIII. Elemente celtice pe teritoriul est-carpatic al Românici, ArhMold, 12. Le cimelière gallo-helvète d'Andelfingen, ASAA, N.F., 14.

Beiträge zur Kenntnis des keltischen Latène in Rumänien, Dacia, N.S., 15. Nouveaux points de vue sur les Celtes et leur civilisation en Roumanie, EC, 13, The eastern Celts of Romania, Indo-European Studies.